

# Des PME suisses qui séduisent en Europe

**FUSIONS ET ACQUISITIONS** Après deux années de baisse, le marché est reparti à la hausse en 2025. Le retrait des investisseurs américains a été compensé par l'intérêt d'acquéreurs européens, en particulier pour des sociétés actives dans le secteur des technologies

ÉTIENNE MEYER-VACHERAND

Malgré l'incertitude du contexte économique, le marché des fusions et acquisitions (M & A) des PME helvétiques a connu un rebond en 2025. Dans une étude publiée mercredi, le cabinet de conseil et d'audit Deloitte recense 208 transactions pour l'année écoulée, soit une progression de 16% en comparaison annuelle. Une tendance à la hausse qui vient mettre fin à deux années consécutives de baisse.

Pour Jean-François Lagassé, vice-président et associé chez Deloitte Suisse, l'évolution observée dans les fusions et acquisitions au niveau des PME s'explique en partie par un environnement plus favorable sur le plan financier: «En 2024, nous étions dans une période où les taux d'intérêt avaient baissé mais où le mouvement n'était pas encore achevé. Par ailleurs, certaines opérations ne s'étaient pas concrétisées parce qu'il y avait un écart entre ce que les vendeurs espéraient obtenir et les sommes que les acheteurs étaient prêts à dépenser, écart qui s'est depuis réduit.»

## Des investisseurs français et allemands en tête

L'augmentation observée dans le domaine des PME a été particulièrement soutenue par les investissements étrangers dans des entreprises suisses. Le nombre d'opérations *inbound* (les acquisitions de sociétés suisses par des entreprises étran-



«La tendance initiale que nous observons pour le début d'année est celle d'une activité soutenue»

JEAN-FRANÇOIS LAGASSÉ, VICE-PRÉSIDENT ET ASSOCIÉ CHEZ DELOITTE SUISSE

gères) est ainsi passé de 63 en 2024 à 104 en 2025, soit une transaction sur deux et une augmentation de 65%. Il s'agit du chiffre enregistré le plus important depuis le début du recensement par Deloitte en 2013, souligne l'étude.

Point notable, l'activité des investisseurs américains a connu un net repli au profit d'acquisitions réalisées par des acteurs européens. La part des acquéreurs installés aux Etats-Unis a diminué de moitié, passant de 17 à 8% de l'ensemble.

«Les acheteurs européens se sont montrés plus volontaires. Dans un contexte où certaines tensions sont apparues avec un partenaire américain, les transactions intra-européennes ont suscité un intérêt accru. Les Français qui apparaissent au premier rang des investisseurs en Suisse,

c'est quelque chose que l'on n'avait pas observé depuis longtemps. Avec les Allemands, ils ont remplacé les investisseurs américains», souligne Jean-François Lagassé.

Par ailleurs la faiblesse du dollar face au franc, qui renchérit les transactions, a joué un rôle dans le recul des acteurs américains, tout comme la perspective de lourds droits de douane qui ont plané au-dessus des PME suisses une bonne partie de l'année. «Quand on est aux Etats-Unis et que l'on voit qu'une entreprise que l'on envisage d'acquérir peut être soumise à des tarifs douaniers de 39%, on y réfléchit à deux fois», illustre l'expert.

Les transactions réalisées par des acteurs européens pèsent pour plus de 80% des opérations recensées, avec en tête les acquéreurs français (27% du total), devant les investisseurs allemands (19%).

## Moins d'opérations à l'étranger

Par contre, à rebours de la tendance observée l'année précédente, les PME suisses se sont montrées plus frileuses à s'aventurer hors du pays en 2025. Alors qu'en 2024 les PME se focalisaient sur leur croissance hors de Suisse, durant l'année écoulée les transactions hors des frontières ont reculé à 51 acquisitions contre 68 en 2024. Aucune opération M & A n'a été réalisée dans le domaine des sciences de la vie, tandis que celles effectuées dans l'industrie manufacturière ont reculé de moitié en comparaison annuelle.

Là encore, les droits de douane expliquent en partie cette retenue, estime Jean-François Lagassé: «Les négociations avec les Etats-Unis ont duré longtemps et les PME étaient surtout concentrées sur elles-mêmes et le fait de trouver de nouveaux marchés et d'autres solutions pour faire face à ces taxes. Par ailleurs, elles ont réalisé

davantage de transactions en Suisse, donc naturellement les acquisitions à l'étranger ont reculé.» Les transactions purement domestiques ont, elles, enregistré une légère croissance de 10% pour atteindre un total de 53, contre 48 en 2024.

## Un secteur qui suscite l'intérêt

Le rebond général du marché M & A en Suisse s'explique également par une forte activité des investisseurs en capital-risque. Ils représentent plus de la moitié des opérations enregistrées avec un total de 116 transactions, soit une hausse de 45% par rapport à 2024.

D'une manière générale, l'intérêt des investisseurs s'est particulièrement concentré sur le secteur des technologies. Celui-ci pèse pour plus de la moitié de l'augmentation des transactions réalisées en Suisse par des entreprises étrangères. «Traditionnellement, les acquisitions réalisées en Suisse l'étaient davantage dans le secteur des sciences de la vie, par exemple. Mais on observe une réelle émergence du secteur des nouvelles technologies. Des centres de compétences se développent, surtout en Suisse alémanique, notamment à Zurich où plusieurs grandes entreprises du secteur se sont installées», relève Jean-François Lagassé. Au total, plus d'un quart des acquisitions de PME suisses (domestiques et *inbound*) ont concerné le secteur informatique en 2025.

Pour l'année 2026, l'environnement de taux d'intérêt bas devrait se maintenir, ce qui favoriserait les transactions, mais les incertitudes géopolitiques et autour des taxes douanières demeurent également. «La tendance initiale que nous observons pour le début d'année est celle d'une activité soutenue», conclut Jean-François Lagassé. ■